

Poèmes et prose

Simon Corbeil

Volume 34, numéro 3 (201), juin 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31359ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Corbeil, S. (1992). Poèmes et prose. *Liberté*, 34(3), 14-18.

SIMON CORBEIL

POÈMES ET PROSE

DAS BOOT

(Poème inspiré du film *Das Boot*)

Ô Allemagne! Vois-le, lame creuse,
Qui glisse, oubliant Rhin, France, Meuse... —
Un marin rêve à sa femme... aux montagnes...
Non pas celles d'eau, celles d'Allemagne...
Telles montagnes, telles existences. —
Lame d'acier sous et sur les mers, stance
Aussi de ces eaux, il perce là-bas
Le mur de la tempête, du combat.
Mais, c'est du ciel que les Forces de l'Air,
Par vols ou vagues, vous tuent dans vos aires:
Toi Le Bateau, toi Allemagne noirs...
C'est musique, là, d'une sombre Histoire?

ROMAN À ACHEVER

L'automobile roule rondement
Depuis... je ne sais plus... un long moment.
La route, moins vite, défile comme
Ses lignes, se fait somnolente en somme.
La Thunderbird est une cinquante-huit
Blanche avec des pompons mexicains rouges;
Le plus gros dans le pare-brise bouge
En descendant (et la fatigue monte),
Croît tel la lune qui tard le remplace;
Plaisant: «qui tard» évoque l'instrument
Joué dans ce pays jusque dans la nuit.
Et je mets la radio sans nulle honte
Car il m'endormirait tant je suis lasse.
L'émission est de l'opéra: «Tu mens...»

PROSE OU POSES

Photographie, 1908

Terre de soufre, et semblant souffrante, terre malade. La lumière plate est comme poussière. Hautes herbes, et la partie d'une grange un peu sur le biais donc les planches sont d'obliques rayures, ses portes laissent voir une ouverture brunâtre. Le ciel est un lait jaune coupé maladroitement par le cadrage. Sur le bord du chemin, un enfant grimace au soleil. Elle vit peut-être encore.

*

Les herbes sauvages entre les rails et les dormants. Elles vivent de l'agonie de la gare, gigantesque ramasse-poussière — qui recouvre aussi la photographie de cette gare à son inauguration. Flashback ou machine arrière.

*

1954-56. Été, St-Jérôme, samedi matin vers 11 h. Le casse-croûte du terminus d'autobus, l'entrée sur le côté. Le long comptoir et les hauts tabourets, les flippers et les juke-boxes, le hit parade. Les rôties et le beurre de caramel dans le petit contenant en papier. Scène purement nord-américaine, années dorées du continent. La vie est saine... mais l'école reprend en septembre. L'ignorance était belle.

*

NATHALIE

Nathalie toute fraîche, sous le soleil blond
 La châtaine rivière de tes cheveux vit
 Aussi, plus sombre, dans ce café bien profond.
 Et là, c'est ta face qui est claire, — et jolie.

*

QUATORZE PIEDS DANS L'OUEST

Hommage aux anciens policiers de l'Ouest américain.
 C'est ceux de rares photos puissamment évocatrices
 Dont des types à la tête ou l'arme particulières,
 Spécimens *tranquilles* pour la postérité — qui tient
 Cela pour dit? Portrait flou mais l'agrandissement hisse
 Deux à l'immortalité: les Newman, Lancaster d'Hier.

*

'53, Sainte-Rose, chez des Lacas. «Galerie» tout le long,
 d'un jaune pâle. À côté du terrain, une cour pleine de
 morceaux de ferraille, de pneus... et la clôture paraît haut
 (enfant). Au bout de la rue de terre, le garage... dépouillé
 de style, mais éclairé et riche du plus beau soleil comme
 dans les courts-métrages de Chaplin en banlieue californienne,
 un petit lot de formes fonctionnelles, humanisées
 par l'activité.

*

Les «bums» dans leurs «minounes» avec les pompons
 mexicains, les bras sortis tenant une bière ou s'accoudant,
 tatouages à l'épaule. Morts? violemment? Ils semblaient
 heureux. ('55)

*

'58. La splendide Thunderbird blanche aux doubles phares, aux flancs équarris et, à l'arrière, les grosses lumières rondes et rouges. USA, *the road, and the timing*.

*

La pièce d'or du ciel, cet éclat perpétuel,
Rougissant parfois dans le soir comme du cuivre,
Me plaît, et ton visage aussi qu'on veut poursuivre
Jusque dans son absence, hors du Café rituel.
Mais, Nathalie, dis donc: es-tu une vraie punk?